

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.35 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 4 Mois. 2 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.95

# L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOC'S

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 29 JUILLET 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

DEPECHEES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

LA CRISE FINANCIERE D'HAYTI.

Port-au-Prince, Hayti, 28 juillet. Les créanciers du gouvernement se sont réunis de nouveau hier pour examiner les propositions faites mardi dernier au sujet de la consolidation de la dette intérieure.

Kingston, Jamaïque, 28 juillet. Des avis particuliers reçus d'Hayti par la poste établissent qu'à la conférence tenue mardi dernier entre le ministre des finances et les créanciers de la nation, ceux-ci ont repoussé la proposition de consolidation de la dette intérieure, parce qu'ils désiraient d'établir une nouvelle base permanente de propriété dans les conditions actuelles.

Salon de LUNCH et de Crème de Lait NORMANDIE.

Ats des rues Douane et Bourbon, Nlle Orléans. Les repas sont les plus délicieux et les plus préparés à la perfection.

## LE PROCES Des Généraux espagnols.

Madrid, Espagne, 28 juillet.—Le procès des généraux Toral, Bareja et autres pour la reddition de Santiago de Cuba commença lundi prochain devant une cour militaire suprême. On pense que le procès occupera six ou sept audiences. Le général Blanco, gouverneur général de l'île de Cuba durant la dernière guerre, a signé, déclaration, une déposition établissant qu'il a donné au général Toral la permission de livrer tout le district placé sous son commandement, à l'exception de Manzanillo. La défense compte aussi sur une déposition du général Linares. Le général Linares, prédécesseur du général Toral qui a pris le commandement après que le premier eut été blessé, a lancé un manifeste où il a dit à la nation: «si les troupes de Santiago n'ont pas maintenu intact l'honneur de l'armée, et ajouter «il est nécessaire qu'un sacrifice soit fait et si quelqu'un doit assumer la responsabilité de ces événements prévus et prévus dans mes dépêches, je m'offre. «Par loyauté pour le bien de mon pays, quel qu'en puisse être le résultat, j'assume la responsabilité de signer la capitulation de Santiago.»

## L'ERUPTION DE LA MAUNA LOA

Honolulu, 21 juillet, par voie de San Francisco, 28 juillet.—Le volcan de la Mauna Loa est toujours en pleine éruption. Le flot de lave semble couvrir le plateau. Hilo et l'île entière d'Hawaii sont enveloppées de fumée. Les navires rencontrent d'épais nuages de fumée à des centaines de milles de distance, et la navigation devient conséquemment dangereuse. De la fumée sort du mont Linares, et tout indique que ce volcan sera bientôt en éruption. Frank Davey, qui a visité le volcan, dit qu'il a hui oratères. Cinq sont éteints, mais ils paraissent avoir été récemment en activité. Un des trois autres vomissent de la fumée, du feu et des rocs en fusion de grandes dimensions. D'après Davey, ces rocs étaient aussi gros que des chevaux. Ils étaient lancés à une si grande hauteur qu'ils se refroidissaient avant de toucher le sol. Il a fallu quinze heures à Davey et à ses compagnons pour remonter du cratère actif au sommet où ils avaient laissé leurs chevaux. Tout autour du sommet de la montagne la température était basse. Autour du cratère il faisait très chaud. C'est, paraît-il, un voyage terrible.

Deux hommes ont été pris de délire à cause du manque d'eau. J. S. Pratt a été cerné sur la Mauna Loa par deux flots de lave. Le soleil allait disparaître à l'horizon. Ne sachant de quel côté se diriger Pratt résolut de passer la nuit sur le monticule où il se trouvait. Quand le vent poussa la fumée de son côté il se couchait la face contre terre, afin d'éviter d'être suffoqué. Le lendemain matin il réussit à s'échapper entre les deux flots de lave.

Conspiration. Kingston, Jamaïque, 28 juillet.—Des avis envoyés de Santo-Domingo à un Dominicain annoncent l'existence d'une vaste conspiration bien organisée par les partisans de Jimenez pour déposer le président Heureaux, conspiration qui, pensait-on, devait réussir. L'assassinat du président Heureaux est considéré comme une indication du succès des conspirateurs.

## Nouvelles Américaines

### L'avenir des Philippines, suivant un explorateur français.

New York, 28 juillet.—On lit dans une dépêche de Paris, au Herald: Jean Hess, l'explorateur français qui, dans ses écrits, traite les questions coloniales, vient d'avoir passé trois semaines à Manille, d'écrite, en date de Hong Kong, 20 juin, une longue lettre que publie le Figaro. En ce qui concerne l'avenir pour les Etats-Unis, M. Hess dit que, à moins d'événements extraordinaires et improbables, tels que la trahison de quelque chef Philippin, acheté à prix d'or, il faudra que les Américains, s'ils veulent faire des conquêtes dans l'île, sacrifient beaucoup d'argent et beaucoup d'hommes. Plus ils avancent dans le pays, plus les difficultés grandissent. L'idée de l'indépendance est l'âme même de la race philippine. On ne la détruira dans les esprits qu'en détruisant la race.

### Rapport des Généraux Davis et Brooks.

Washington, 28 juillet.—Le général Davis rapporte la mort, à Ponce, Porto Rico, du sergent commissaire Martin Fogarty, le 26 courant, enlevé par une attaque d'apoplexie. Le général Brooks a annoncé la mort, à Holguin, d'Albert Ruiz, compagnon G, du 10e de cavalerie, de la fièvre typhoïde.

## LA SITUATION A SAINT-DOMINGUE.

Les idées du général Abelardo Moscoso. New York, 28 juillet.—Le général Abelardo A. Moscoso, un chef exilé du parti libéral de Saint-Domingue, a dit, ce soir: La mort du Président Heureaux sera suivie de désordres et de tentatives révolutionnaires. J'ose prédire que les Etats-Unis seront obligés d'intervenir pour rétablir la paix dans l'île, comme ils l'ont fait à Cuba. Je suis en faveur d'une politique de paix. Je serais heureux de retourner dans mon pays et de soutenir une pareille politique, si elle est inaugurée par le général Figueroa, l'ancien vice-président, qui prend la direction du gouvernement. Mais si l'on n'arrive pas à rétablir promptement l'ordre et la paix, on verra se produire des expéditions révolutionnaires comme celles du général Jimenez, du général Morales qui s'étaient mis à la tête d'une troupe partie de Cuba, pour combattre Heureaux. Il y a maintenant dans le pays le général Teobio Garcia et Eduardo Grullen qui partagent mes vues. Nous croyons que les Etats-Unis doivent prendre plus d'intérêt à notre république des Antilles. Ce sera un allié commercial sérieux, reliant Cuba avec Porto Rico. Selon moi, il faut que St Domingue soit, tôt ou tard, absorbée par ce pays.

### Le meurtre du soldat Godfrey par un nègre.

Memphis, 28 juillet.—Le sergent W. H. Duke, d'Orangeburg, Caroline du Sud, accompagnant Charles Wilson, un nègre meurtrier, dont il avait la garde, a traversé cette ville en route pour le Kansas, où il habitait. Wilson est accusé d'avoir assassiné le soldat Godfrey, d'après la ville d'Orangeburg, il y a dix mois. Godfrey appartenait à la batterie de grosse artillerie Anderson qui stationnait alors à Sullivan Island. Il était en congé, au moment où il a été assassiné. Comme il avait quelques amis à Orangeburg, il y était allé passer quelque temps avec eux. Il vit, un jour Wilson jeter hors du trottoir une femme blanche. Bien qu'elle fût une inconnue pour lui, Godfrey se révolta contre l'injustice dont elle était l'objet; il engagea un combat à coup de poings avec le nègre. Godfrey était un vigoureux gaillard; il avait déjà donné au noir une bonne leçon, quand celui-ci tira son revolver et lui envoya une balle dans l'estomac. Godfrey expira bientôt après. On se mit à la poursuite du meurtrier, mais il s'évada.

### Assassin en liberté.

Durand, Michigan, 28 juillet.—Un nègre du nom de Ballard, qui est accusé d'un meurtre commis dans le Tennessee il y a trois semaines, a déjoué la vigilance de trois détectives de Nashville qui l'avaient suivi jusqu'au Michigan. Ballard a aperçu E. H. McArthur, un des détectives, à la gare et s'est enfui. McArthur l'a poursuivi jusqu'à un bouquet de bois à l'est du village, mais il l'a perdu de vue. Les détectives comptent le rattraper d'ici peu.

### Triste erreur de la justice découverte à temps.

Glasgow, Ky., 28 juillet.—Une terrible erreur causée par la ressemblance de deux frères jumeaux a failli causer la vie à un innocent. Earl Atkinson était accusé d'un meurtre commis à Danville, Ill. Les frères Temple, de Fountain Russe, Ky., avaient été assassinés par lui, disait l'accusation. Il a été traduit devant la justice. Au cours du procès, il a été prouvé que le crime avait été commis non par lui, Earl Atkinson, mais par son frère jumeau Ernest, qui est au large. Tous les témoins l'ont prouvé. Earl a été acquitté.

## Envoi du croiseur New Orleans à Saint-Domingue.

Washington, 28 juillet.—Le secrétaire Long a donné cette après-midi par télégraphe au croiseur New Orleans, qui se trouve actuellement à Newport, l'ordre de partir sans délai pour Saint-Domingue. En même temps l'ordre est donné à la canonnière Machias, qui se trouve à St-Thomas, de se rendre à San Domingo. On croit que le croiseur New Orleans partira aujourd'hui. La canonnière Machias sera à San Domingo dans un jour ou deux. Ces mesures n'ont pas été prises à la suite d'avis officiels annonçant la possibilité de troubles, mais simplement dans le but d'être prêt à toutes les éventualités.

## Envoi de chevaux et de mulets aux Philippines.

Chattanooga, Tennessee, 28 juillet.—Le quartier-maître du Parc de Chickamauga a expédié aujourd'hui à San Francisco 482 chevaux et mulets destinés à l'armée des Philippines, conformément à un ordre du département de la guerre.

## TROUBLES A SAMOA.

San Francisco, Californie, 28 juillet.—Le vapeur Moana arrive de Samoa et d'Honolulu. A Samoa la situation est des plus troublées et un grand mécontentement se manifeste de toutes parts. Il y a eu plusieurs batailles entre les natifs, et tout indique qu'il y en aura d'autres. Le chef-justice Chambers est revenu par le Moana. Il a quitté Samoa parce que la haute commission n'a pas voulu garantir l'exécution des décrets de la cour. Les éruptions volcaniques continuent dans l'île Hawaii. Elles semblent augmenter de violence. L'île entière est couverte d'un nuage de fumée noire qui s'étend à plusieurs centaines de milles sur la mer.

## Envoi d'un navire de guerre américain à St-Domingue.

Washington, 28 juillet.—Un navire de guerre américain va partir incessamment pour St-Domingue. Le secrétaire Hay a présenté au secrétaire Long une requête à cet égard, et le Machias, qui se trouve actuellement à San Juan de Porto-Rico, à quelques jours seulement de Saint-Domingue, va s'y rendre immédiatement. C'est une mesure de précaution plutôt que de nécessité, car le ministre des Etats-Unis, M. Powell, ne l'a pas suggérée au gouvernement. M. Powell a envoyé ce matin de Port-au-Prince, Hayti, une dépêche annonçant simplement l'assassinat du président Heureux par un inconnu mercredi dernier, entre une et deux heures de l'après-midi.

## Traité avec le Sultan du Sulu.

Proclamation du Sultan. New York, 28 juillet.—Une dépêche de Sandayan, îles Philippines, en date du 24, via Labuyan, dit: Le général Bates est arrivé à Sulu, le 16 juillet, pour faire un traité avec le sultan. La conférence a dû commencer aujourd'hui. Le sultan doit aller du village de Maclun à Sulu. La population de l'île semble animée d'une grande sympathie envers les Américains. On pense qu'un traité satisfaisant sera bientôt conclu. S'il en est ainsi, toute hostilité cessera entre les Américains et l'archipel de Sulu. Il en sera de même de l'île de Mindanao, qui est tributaire du sultan. La seule occasion de trouble, c'est l'esclavage et la pluralité des femmes, deux choses sur lesquels les natifs insisteront. Le Sultan a publié la proclamation suivante: «Je suis entré en contact avec les Américains; ils sont venus à nous en amis; ils ne veulent pas intervenir dans notre religion ou dans notre gouvernement. J'engage tous ceux qui aiment leur pays et le sultan à les traiter en amis, à ne pas les molester. Les Américains sont comme une boîte d'allumettes. Vous en faites craquer une ou deux; toute la boîte prend feu.» Les Moros de Zamboanga sont anxieux de voir les Américains prendre possession de leur port.

## La contrebande au service d'Aguinaldo.

New York, 28 juillet.—On lit dans une dépêche de Washington, au Herald: Conformément aux rapports verbaux faits par des officiers de la marine, revenus des Philippines, Aguinaldo continue à recevoir des munitions de guerre, par l'intermédiaire de marchands allemands à Hong Kong, et de marchands japonais à Yokohama, malgré les efforts de nos consuls, pour prévenir la contrebande. En plusieurs circonstances, les fonctionnaires anglais ont aidé les Etats-Unis à prévenir l'expédition d'armes de Hong Kong; mais les officiers qui viennent d'arriver disent que les hauts prix offerts par Aguinaldo ont nécessairement engagé les marchands à violer les lois de neutralité et à forcer un blocus qui n'est pas complet. Deux canonnières ont été expédiées pour faire le blocus, et elles ont coupé les communications entre les différentes îles de l'archipel. Les dernières nouvelles annoncent que les canonnières ont capturé 15 différentes cargaisons de provisions; mais que les manitions de guerre n'avaient pas grande valeur.

## AVIS DE SAMOA.

San Francisco, Californie, 28 juillet.—Les avis suivants de Samoa datés du 14 juillet ont été reçus aujourd'hui par le vapeur Moana: Un grand malaise règne dans les îles Samoa. L'attitude des natifs est loin d'être rassurante. Des combats ont été livrés à divers points des îles entre les partisans des prétendants rivaux, et plusieurs natifs ont été tués. La haute commission n'a, paraît-il, rien accompli depuis la livraison de quatre cents armes par les factions opposées. Le juge-président Chambers, mécontent du genre d'appui offert par la commission à son tribunal, part aujourd'hui pour Washington. Le refus des commissaires d'accorder l'appui demandé a été, dit-on, dicté par des dépêches reçues par le commissaire allemand de son gouvernement, qui est très mécontent de son adhésion à la décision de la cour suprême dans l'affaire de la royauté. Les commissaires ont été bien recus dans toutes les îles qu'ils ont visitées. A Tutuila, les natifs étaient préparés à l'abolition de la royauté et à la substitution d'un gouvernement exécutif nommé par les trois puissances.

A Sapoteulifa, le quartier général Lanati, ce chef a pris une attitude de défi indiquant des troubles prochains. A Safua, le seul endroit où les natifs aient pris une part importante aux débats, il y a eu une bataille à coups de haches, de couteaux et de pierres, en présence des membres de la commission. Un homme a été grièvement blessé. Cette bataille a été causée par la rencontre de partisans de Matafa et de Malietoa apportant des dans en nature aux commissaires. Le résultat de toutes ces conférences est une réunion générale tenue aujourd'hui (14 juillet) à Mulium, où les principaux membres des deux partis discutent le gouvernement des îles. A Safua, le 1er juillet, quelque partisans de Matafa ont attaqué la résidence d'un chef du parti opposé nommé Tamini, qui a été blessé avec deux autres. Le navire de guerre anglais «Torca» s'est rendu à cet endroit, mais l'ordre y était rétabli. Le semaine dernière, le juge-président a cité devant la cour suprême les représentants de certaines villes de Saaita à propos de la non exécution des jugements rendus dans plusieurs affaires civiles. Le chef Lanati leur a ordonné de ne pas obéir, en disant de ne pas inquiéter des ordres de la cour, qui n'étaient que des mots sur du papier. Le juge-président a alors demandé aux officiers de marine de soutenir son autorité avec des navires de guerre, en cas de besoin, et sur leur refus il s'est décidé à quitter Samoa. Les commissaires comptaient s'embarquer le 16 sur le Badger, pour revenir aux Etats-Unis.

## Une heureuse initiative.

La Compagnie Limitée de Café de la Nouvelle Orléans a pris une heureuse initiative cette semaine en mettant en vente les cafés grillés «White Swan» et «Star». Ce sont les meilleurs cafés qui se soient jamais vendus à ce prix. Demandez-les à votre épicer. Venez en boîtes en ferblain d'une livre seulement.

## Rapport du général Otis.

Washington, 28 juillet.—Le général Otis a câblé les détails suivants sur le retour de troupes de Manille, à bord du Sherman: Le Sherman est parti pour San Francisco avec l'infanterie et la grosse artillerie de Californie: le 26e d'infanterie, 41 officiers, 1000 soldats; l'artillerie, 9 officiers, 275 hommes. L'infanterie a laissé à La Carlotta Negros les soldats Claude W. Hull, Cie C; W. J. Clarke, G. W. Iverson, Cie F; John M. Moonan, J. M. Dunne, James F. Brown, Wm D. Stuart, Cie G; H. G. Collins, Cie I, malades; James F. Hurd, Cie E, garde-malade; Ralph Coates, Cie K, disparu dans l'action, près de Manille, le 6 avril.



MATTIE HUGHES CANNON. Mme Martha Hughes Cannon qui a été élue au Sénat des Etats-Unis est, elle aussi, membre de l'Eglise mormone. Les adversaires de la polygamie lui font un procès et veulent invalider son élection.



ANGUS M. CANNON. Président d'une congrégation religieuse du Las Salé, Cannon est l'apôtre de la polygamie qui se trouve mêlé à un procès qui fait grand bruit dans l'Utah.

TOITURES EN ACIER, FER ET COUBRON. Manufactures, Ventes et Constructions aux Plus Bas Prix par N. O. Roofing & Metal Works, 926 & 946 rue Lafayette. PHONE 1284.